

Confrontation 10 > 15 AVRIL 2018

LES HOMMES DE L'OMBRE



54^e FESTIVAL
de cinéma
CINÉMA CASTILLET
PERPIGNAN

CONFRONTATION 54 - 10-15 AVRIL – CINEMA CASTILLET

Au sein de la vie de la cinémathèque de Perpignan, le festival **Confrontation** est le temps fort réunissant toute la population de Perpignan autour d'un moment festif et convivial.

Créé en 1964 par Marcel Oms, critique et historien du cinéma, et une équipe d'historiens et de cinéphiles, le festival est organisé dans un cadre associatif, par une équipe d'une trentaine de personnes dont huit permanents. Depuis 1964, le festival a accueilli, entre autres Alain Cavalier, Jacques Perrin, Carlos Saura, Ettore Scola, Francesco Rosi, Isao Takahata, René Allio, Pierre Schoendoerffer, Jean-Claude Carrière, Peter Greenaway, Pascal Gregory, Mathieu Amalric, Yves Boisset, Pascale Thomas, Dominique Cabrera, Gérard Mordillat, Bertrand Tavernier, Les Frères Larrieu, Emmanuel Mouret, Pierre Etaix, Amos Gitai...

Confronter des films d'époques, de genres et de nationalités différentes est le fondement de la programmation de Confrontation qui propose, chaque année, une immersion totale au cœur d'une thématique grâce aux films mais aussi à divers invités, rencontres et animations.



Les **rencontres-débats** et les **tables-rondes** organisées autour des projections, rassemblent des professionnels du cinéma (réalisateurs, acteurs, techniciens, etc.), des critiques, historiens et des historiens du cinéma.

Les **leçons de cinéma** sont animées par de grands noms du cinéma et permettent à la thématique d'être encore davantage explorée.

Une **Nuit du cinéma** mélange films rares, parodies, animation...

Un **nouvel espace festival** : l'ancienne Taverne de Maître Kanter, dans les bâtiments du Castillet, accueillera la librairie du festival et tous les soirs à 18h, lectures, alternent avec concerts ou sessions d'écoutes de disques commentées

Les **Rencontres ciné-jeunes** permettent chaque année à des étudiants et des lycéens venant de toute la France de participer aux projections, à des stages consacrés à l'approfondissement du thème de la manifestation, et à des rencontres avec des historiens et des réalisateurs invités.

Le renseignement est aussi ancien que le pouvoir. Obtenir des informations permet de prévoir, d'anticiper donc aide à décider. Moyen parmi d'autres de s'imposer, d'impressionner.

Mais la fin ainsi justifiée, avec quels moyens ? Pour un État ses agents sont des outils, des « soldats » pour atteindre son but. Cette finalité justifie-t-elle tous les moyens ? Force est de constater que la morale peut n'avoir que peu de rapport avec l'objectif recherché.

L'intérêt du cinéma s'est vite porté sur le destin individuel « insignifiant » par rapport au pouvoir politique et l'importance de l'enjeu, attirance cinématographique pour l'action à risque plutôt que pour l'analyse, le décryptage et la surveillance somme toute banals et quotidiens. Cependant si l'intérêt national prime sur tout autre qui peut savoir s'il y a contrôle et s'il n'y aura pas dérive ?

En ce sens les périodes de guerre faisant accepter une certaine raison prioritaire développent des moyens de puissance amplifiée dans le cadre de la Guerre froide. Celle-ci achevée, les citoyens sont confrontés à des capacités de surveillance et de contrôle multipliées par les technologies modernes.

D'où pour nous ce découpage des hommes de l'ombre en focus sur des réalisateurs s'intéressant à la quête de renseignement et d'action, les classiques Fritz Lang, Alfred Hitchcock et Jean-Pierre Melville.

Le tournant multiplicateur de la Guerre froide se prolonge jusqu'à aujourd'hui avec l'interrogation sous-jacente : qui espionne qui et dans quel but ? Y a-t-il changement de nature à passer de l'échelle des États à celle des entreprises ?

La duplicité est-elle réservée à la seule rivalité entre États et systèmes d'alliance ou ouverte à toute autre forme d'organisations et de pouvoirs ?

Les quelques 70 longs métrages commerciaux présentés, du muet au plus récent, aideront sans doute, par leur mise en confrontation, les festivaliers à se faire un avis, aidés en cela par les conférences, tables rondes et rencontres avec nos invités.

Alain Loussouarn, Président du Festival

Costa-Gavras

Dès son premier long métrage, **Compartiment tueurs** (1965), Costa-Gavras montre une grande maîtrise dans la mise en scène et la direction d'acteurs. Après **Un homme de trop** (1966), drame dans le milieu de la Résistance, il réalise une série de films qui font date dans le cinéma politique, de témoignage et de dénonciation, films souvent basés sur des faits réels.

Si **Z** (1969) dénonce les crimes de l'extrême droite et de l'armée en Grèce, **L'Aveu** (1970) met en scène un procès stalinien en Tchécoslovaquie. La mainmise des États-Unis sur certains pays d'Amérique latine et leur complicité avec des dictatures qu'ils ont contribué à installer est soulignée dans **État de siège** (1973) à propos de l'Uruguay, et **Missing, Porté disparu** (1982) pour le Chili de Pinochet.

Toujours prêt à attaquer les systèmes ou les sociétés qui ne font pas de l'humain leur priorité, Costa-Gavras s'insurge contre les dérives d'un capitalisme basé sur une concurrence sauvage (**Le couperet**, 2009, **Le Capital**, 2012) et prend parti pour les réfugiés (**Eden à l'ouest**, 2011).

Par ailleurs, Costa-Gavras est président de la Cinémathèque française.

Mardi 10 avril, 18h30, à l'accueil du festival : **Costa-Gavras présente et dédicace son livre *Va où il est impossible d'aller*.**

21h, au cinéma Castillet, il présente son film **Un homme de trop**

Serge Le Péron

Ancien animateur du groupe Cinélutte puis rédacteur aux *Cahiers du cinéma*, il passe à la réalisation en 1984 avec **Laisse béton**, portrait d'un groupe d'adolescents de banlieue. Après **L'affaire Marcorelle** (2000), un juge d'instruction rongé par la culpabilité, il réalise en 2005 **J'ai vu tuer Ben Barka**. On retrouve dans cette évocation de l'enlèvement de l'opposant marocain, les deux marottes du réalisateur : la politique et la cinéphilie.

Yves Boisset

Yves Boisset incarne un cinéma engagé, de gauche, s'inspirant souvent d'événements réels : l'affaire Ben Barka ([L'Attentat](#)), le racisme (**Dupont Lajoie**), l'intrusion de la politique dans le judiciaire (**Le Juge Fayard dit Le Shériff**). Il est également le premier à aborder la guerre d'Algérie (**R.A.S.**). Il adapte par ailleurs plusieurs auteurs reconnus : Michel Déon (**Un taxi mauve**), Marie Cardinal (**La Clé sur la porte**)...

À partir du milieu des années 1990, il se consacre presque exclusivement à la télévision, avec des réalisations historiques : **L'Affaire Seznec**, **L'Affaire Dreyfus**...

Gilles Bourdos

Gilles Bourdos débute sa carrière de cinéaste au début des années 90 par la réalisation de quelques courts métrages dont **L'Eternelle idole** (1989) et **Relâche** (1992). Il passe au long métrage en 1998 avec [Disparus](#), l'histoire d'un ouvrier juif poursuivi par la police communiste de Staline.

Il tourne ensuite **Inquiétudes** (2002), une forme de thriller sur la rencontre de deux personnages hors du commun. Le cinéaste revient en 2007 avec un casting international dans **Et après**, adaptation d'un roman de Guillaume Musso. En 2012, il réalise **Renoir** sur les dernières années de la vie du peintre.

Thomas Kruithof

Autodidacte en cinéma, Thomas Kruithof réalise son premier court métrage, **Rétention**, en 2013, et enchaîne en terminant l'écriture de [La mécanique de l'ombre](#), qui sort en 2017.

Théo Willems

Théo Willems est étudiant à l'INSAS, une école de cinéma de Bruxelles. Il a réalisé un court métrage à partir du film [Les espions](#) de Henri-Georges Clouzot.

Bernard Eisenschitz

Bernard Eisenschitz est un historien et critique de cinéma français, spécialiste notamment du cinéma soviétique, et du cinéma allemand. Il est aussi traducteur, directeur de restauration de films, réalisateur, producteur et diffuseur.

Antoine de Baecque

Historien, critique de cinéma et de théâtre, professeur à l'école normale supérieure... Il a été rédacteur en chef des Cahiers du Cinéma (1997-1999) puis a dirigé les pages culturelles de Libération (2001-2006).

Béatrice de Pastre

Béatrice de Pastre est actuellement Directrice des collections, directrice adjointe du patrimoine cinématographique du CNC ...

Auteure d'ouvrages consacrés au patrimoine cinématographique et photographique, elle a dirigé Jean Rouch, l'Homme-Cinéma (CNC/BNF éditions/Somogy éditions d'Art, 2017).

Ghislaine Gracieux

Gérante de Ciné Patrimoine Concept, une agence artistique consacrée aux auteurs du patrimoine cinématographique en même temps qu'une société d'expertise et de négoce de catalogues audiovisuels.

Elle coordonne l'événement « Le Mystère Clouzot ».

LES HOMMES DE L'OMBRE

Espions, taupes, conseillers occultes, courtisanes, hackers et autres manipulateurs

Il y a deux ans, le festival Confrontation avait traité de la représentation de la démocratie au cinéma. Avec Confrontation 54 le festival se penche, en quelque sorte, sur l'envers du décor, sur ces officines et ces actions qui se déroulent plutôt à l'abri des regards. Espions, taupes, conseillers occultes et autres manipulateurs vont être mis en pleine lumière.

Le cinéma, tout au long de son histoire, a énormément traité le sujet. Il faut dire que ces figures ambiguës sont sujettes à tous les fantasmes et à toutes les histoires, des plus réalistes aux plus abracadabrantes. Avec elles, le quotidien devient extraordinaire.

« Héros précoce du muet et des films à épisodes, l'espion va accompagner le cinéma dans son évolution, du classicisme à la modernité, parce qu'il est sans doute le personnage le plus apte à exprimer l'ambiguïté du XXe siècle et de ses idéologies, mais aussi sa dimension romanesque. » Olivier Père, Cinémathèque française 2003

La figure de l'espion

Les espions à l'ombre de la littérature



Le renseignement, pudique appellation de l'espionnage, est une activité qui remonte aux premiers états, les empereurs de Chine eurent leurs espions comme les empereurs romains ou les stratèges grecs. On fait remonter à César l'existence du premier service de chiffrage et le Moyen-Âge ne fut pas en reste, avec un Louis XI qui sut mêler espionnage et manipulation. Cependant, en France, c'est sous Louis XV qu'est organisé un véritable service de renseignement, le Secret du Roi, où devaient s'illustrer le Chevalier d'Eon et plus

tard Beaumarchais, mais c'est au XXe siècle, à travers les deux guerres mondiales, que l'armée des femmes et hommes de l'ombre prend son essor. Un peu avant, l'affaire Dreyfus, première affaire d'espionnage largement médiatisée, avait été la matrice d'une crise d'identité où la France contemporaine s'était construite. Les deux conflits mondiaux, la Guerre froide, la décolonisation et l'extension infinie des moyens de surveillance et de traitement de l'information, mirent au cœur des pratiques étatiques le renseignement et ses avatars agents dormants, officiers traitants, agents des services action, contre-espions. Pour mieux cacher cet activiste clandestin on multiplia les acronymes : BCRA, SDECE, DGSI, NKVD, GRU, KGB, FSB, IS, MI5, MI6, RSHA, BND, OSS, CIA, FBI, NSA, j'en passe et des meilleurs ; parfois un mot, presque poétique, 2e Bureau, Abwehr, vient rompre cette monotonie grise de la désignation.

De ce continent gris la littérature populaire, ou non, s'empara dès l'aube du 20e siècle, voire avant, Balzac, Maurice Leblanc, Pierre Nord, Joseph Conrad, Kipling, Graham Greene, Somerset Maugham, Conan Doyle, tous ont touché au roman d'espionnage, mais c'est la Guerre froide qui voit le genre s'épanouir. John le Carré, Ian Fleming et son **James Bond**, Robert Littell, chez les Anglo-Saxons et, parfois un peu méconnus aujourd'hui, chez les Français, Paul Kenny et son Coplan, Antoine Dominique et son Gorille, Gérard de Villiers et son Malko Linge comme Jean et Josette Bruce et leur Hubert Bonisseur de la Bath alias OSS117, vendent leurs ouvrages par dizaine de millions. Le cinéma, en bonne logique marchande, s'en empare.

L'on a tous en mémoire, d'autant que la série filmée est toujours active, le succès mondial des adaptations du héros de Fleming, mais on sait moins que neuf des romans de John le Carré ont été adaptés avec succès à l'écran dont *L'espion qui venait du froid*, **The Constant Gardener**, **La Taupe**, Robert Littell a eu droit avec **The Company** à une série de six fois 52 minutes, surtout l'on ne se souvient pas toujours que le cinéma français d'espionnage eut son heure de gloire dans les années 1950/1960. Coplan bénéficia de sept adaptations, dont une de Ricardo Freda et une, en 1968, d'Yves Boisset, OSS117 eut huit adaptations, les deux parodies avec Jean Dujardin comprises, **Le Gorille** n'eut que trois adaptations une avec Lino Ventura, les autres avec Roger Hanin, SAS ne « bénéficia » que de deux adaptations. Claude Chabrol avec la courte série **des Tigres**, deux films avec Roger Hanin, n'hésita pas en 1963 et 1965 à s'amuser avec le film d'espionnage. Au total, la tentative française de surfer sur le succès des James Bond ne fut guère couronnée de succès, si l'on veut trouver un regard français contemporain sur le monde de l'espionnage c'est vers Costa-Gavras, Eric Rohmer ou l'Eric Rochant des **Patriotes** et de la série **Le bureau des légendes** qu'il convient de se tourner sans oublier, Léon Poirier et Jean Choux, pour des temps plus anciens.

La Guerre Froide

La Guerre Froide est cette période relativement récente qui semblait appartenir jusqu'à très récemment à un monde révolu. C'est le temps de l'après-guerre où les anciens alliés, une fois écrasé l'ennemi commun depuis 1941, découvrent qu'ils n'ont ni la même vision de l'homme et de son avenir ni du système économique et politique pour l'assurer.

De méfiances en opposition sur le sort de l'Allemagne occupée et de l'Europe va naître une opposition tranchée dès 1947 par le discours célèbre de Truman et la mise en place de deux systèmes d'alliance militaire antagonistes, OTAN contre Pacte de Varsovie, constituant 2 blocs irréductibles.

Les systèmes de renseignement et d'espionnage, comme les efforts de militarisation et d'armement, deviennent centraux dans cette guerre qui se doit de rester froide pour ne pas entraîner l'aventure cataclysmique de l'utilisation de l'arme nucléaire et construire une stratégie la cantonnant à l'état de dissuasion.

Le cinéma commercial s'empare du sujet et représente la guerre de l'ombre où s'affrontent agents soviétiques du KGB contre représentants de la CIA nouvellement créée et leurs alliés dont le MI 6 britannique, le contre-espionnage français etc.

Avec souvent beaucoup de vraisemblance les films sont si nombreux qu'ils deviennent un genre : celui du film d'espionnage. De grands réalisateurs, marqués par l'époque précédente en font un thème favori, et dans le Festival, trois focus reflètent leur travail. Nous avons retenu des films de Fritz Lang, Alfred Hitchcock et Jean-Pierre Melville. Comme toujours il y a mélange et confrontation de films de la période (1947 – 1989) et réflexions plus récentes avec, force est de le constater une surreprésentation des filmographies européennes et américaines, marque de la puissance de leur cinéma mais aussi de l'intérêt essentiel pour cette question chez les contemporains occidentaux.

Après cela vraisemblances ou constructions imaginaires, réalités ou manipulations, et si l'immense majorité des agents de renseignement n'étaient que de vulgaires fonctionnaires ? Au spectateur de juger.

Qui contrôle qui ? Quoi contrôle quoi ?

Déstabiliser des états pouvant nuire aux intérêts de son pays ([État de siège](#) et [Missing, Porté disparu](#) de Costa-Gavras), aider un état à éliminer un opposant ([L'attentat](#) d'Yves Boisset, [J'ai vu tuer Ben Barka](#) de Serge Le Péron) telles sont les missions pas toujours officielles et pas toujours glorieuses de certains services secrets ou groupuscules d'extrême droite ([Le petit soldat](#) de Jean-Luc Godard, [Le combat dans l'île](#) d'Alain Cavalier). Mais contrôler son peuple n'est pas l'apanage des rois ou des tyrans. Aux États-Unis J. Edgar Hoover, premier directeur du F.B.I. surveillera l'Amérique pendant 48 ans au service de huit présidents ([J. Edgar](#) de Clint Eastwood, [La malédiction d'Edgar](#) de Marc Dugain). La surveillance n'est plus externe au pays mais interne.

De la surveillance interne il n'y a qu'un pas à l'intrusion dans l'intime, dans la vie la plus privée pour trouver la faille chez un individu ([Dossier 51](#) de Michel Deville, [Colonel Redl](#) d'István Szabó)

Mais le développement des technologies de l'image et de la communication bouleverse la surveillance contemporaine. Dorénavant c'est devant un clavier et un écran d'ordinateur que l'on espionne. Caméras miniaturisées, téléphones portables, caméras de surveillance ou embarquées, drones ou micros performants transforment notre univers quotidien en vastes champs de surveillance ([Aux yeux de tous](#) de Cédric Anger, [Redacted](#) de Brian De Palma, [Osterman week-end](#) de Sam Peckinpah) hautement cinématographiques.

On les appelle les Big Datas. Google, Apple, Facebook ou Amazon, ces géants du numérique, qui aspirent à travers Internet, smartphones et objets connectés des milliards de données sur nos vies. Derrière cet espionnage, dont on mesure chaque jour l'ampleur, on découvre qu'il existe un pacte secret scellé par les Big Datas avec l'appareil de renseignement le plus puissant de la planète. La prise de contrôle de nos existences s'opère au profit de quelles entités ? Avec quelles conséquences ? Serons-nous demain des « hommes nus », sans mémoire, programmés, sous surveillance » comme le suggère Marc Dugain ?

Même si le piratage informatique reste difficile à filmer, le cinéma s'intéresse depuis peu aux lanceurs d'alertes ([Snowden](#) d'Oliver Stone, [Citizenfour](#) de Laura Poitras) et autres hackers ([Hacker](#) de Michael Mann).



Les 39 marches



Le faucon

Trois grands cinéastes sont également à l'honneur

Fritz Lang

Des grands manipulateurs occultes, comme Mabuse, à la résistance au nazisme, le cinéaste était incontournable sur cette thématique, aussi bien pour films allemands que ceux tournés aux USA.

Alfred Hitchcock

Des héros du MI 6 lors de sa période anglaise, à la fin de la guerre froide pour ses films américains, le « maître du suspense » a souvent utilisé l'espionnage comme un enjeu narratif aux constructions brillantes et divertissantes.

Jean-Pierre Melville

Le cinéaste a posé, avec *L'armée de ombres*, un jalon incontournable de la représentation de la résistance française. Ses polars avec des hommes mutiques dominés par la solitude, l'échec et la mort, sont devenus des classiques du cinéma.

Les 39 marches



Le faucon



Quelques nuances de muet

La présence du cinéma muet à Confrontation est une constante, d'une part parce que l'Institut Jean Vigo est une cinémathèque mais aussi pour tenir compte que privé du son de la voix humaine ce cinéma a dû trouver des moyens de l'exprimer avec des images, créant ainsi une forme d'art particulière. Ces images, d'un noir et blanc indépassé, jouant avec maestria des contrastes noir/blanc mais aussi de la gamme infinie des nuances de gris, n'ont pas seulement le charme, un rien suranné, du passé mais aussi sont fortes d'un intemporalité qui défie les modes.

Ceux qui se tiennent loin de la lumière, acteurs situés dans les marges grises des sociétés, ont été un sujet de prédilection du muet après la Première Guerre mondiale qui avait révélé aux humains la noirceur enfouie au cœur de civilisations dont on sut alors qu'elles étaient mortelles. Fritz Lang avec les deux parties du *Docteur Mabuse* et *Les Espions* met en scène des démiurges qui se rêvent maîtres du monde, pâle reflet de l'horreur de la guerre dont s'exemptent les États. Il avait été dans cette voie précédé par *Les Vampires* de Louis Feuillade qui fascinèrent Louis Aragon pourtant piètre cinéophile. Notons au passage que ces films, un brin complotistes, ont eu une postérité jusqu'à nos jours avec la série des James Bond, Mission impossible et autres Jason Bourne. Jean Choux avec *Espionnage ou la guerre sans armes* avait pris le parti du réel en réalisant une sorte de biopic de Louise de Bettignies, agent de l'Intelligence service, dont on pourra aussi voir une version sonore due à Léon Poirier.

Ces moments exceptionnels de découverte jubilatoire n'auraient pu prendre place dans notre festival sans l'aide des Archives Françaises du Film, des Archives Pathé Gaumont, de la Fondation Murnau, qu'elles trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.



**Mercredi 11 avril à
19h15**

Jean-Bernard Bassach (Aljama Disc) et Markus Detmer (Cougouyou music) mettent en musique les 3 premiers épisodes du sérial muet *les Vampires* de Louis Feuillade.

L'ensemble du sérial sera projeté, tous les jours à 16h30.

La Nuit du cinema

Vendredi 13, de 21h à 5h du matin,

4 films rares, cultes, parodiques, qui donnent leur propre version de la thématique du festival. Pour une nuit pleine de surprises : blind tests, quizz, et pauses-pizzas !



Au programme :

Dark City – Alex Proyas, USA/Australie (1998), 1h40

Mutafukaz – Guillaume Renard & Shojiro Nishimi, France/Japon (2017), 1h30

Détective Dee : le mystère de la flamme fantôme – Tsui Hark, Chine (2011), 2h03

Rien que pour vos cheveux – Denis Dugan, USA (2008), 1h53

En partenariat avec le BTS Communication du Lycée Mailol

Les Lycéens et étudiants au Festival Confrontation

La Cinémathèque euro-régionale/Institut Jean Vigo propose un accueil spécifique en direction des lycéens et étudiants autour de la programmation du festival.

Plusieurs classes de lycées et des étudiants pourront se retrouver lors des projections et rencontrer nos invités. Ainsi, quotidiennement, une rencontre / débat avec un invité du Festival est réservée aux étudiants et lycéens. Ces rencontres sont un moyen efficace de faire le lien entre les projections et les interventions ou “leçons de cinéma” avec des invités du Festival.

Nous accueillons cette année le lycée Frédéric Mistral d'Avignon, le lycée Philippe Lamour de Nîmes, le lycée Notre Dame de Bonsecours, le lycée Pablo Picasso de Perpignan et les étudiants de l'Université Paul Valéry de Montpellier.

Nous proposons également aux collèges et écoles du département une programmation spéciale leur permettant de découvrir notre festival à des tarifs privilégiés.

LE PROGRAMME JOUR PAR JOUR

Attention, sous réserve de modifications ! Préférez consulter la page dédiée sur notre site internet, actualisée au jour le jour :

<http://www.inst-jeanvigo.eu/festival/edition-2018/les-films>

Mardi 10/04 :

18h : Rencontre littéraire avec Costa Gavras (Entrée libre)

21h : Soirée d'ouverture : *Un homme de trop*, Costa Gavras, France/Italie (1966), 1h50

En présence du réalisateur Costa Gavras

Mercredi 11/04 :

9h15 : *Correspondant 17*, Alfred Hitchcock, Grande Bretagne (1940), 1h59

9h30 : *Les disparus de St Agil*, Christian-Jacque, France (1938), 1h31

9h30 : *Les hommes libres*, Ismaël Ferroukhi, France (2011), 1h39

10h : *Le combat dans l'île*, Alain Cavalier, France (1962), 1h44

14h : *Aux yeux de tous*, Cédric Jimenez, France (2012), 1h55

14h : *Les enchainés*, Alfred Hitchcock, USA (1946), 1h41

14h : *Le Serpent*, Henri Verneuil, France (1973), 2h04

14h : *Une femme en péril*, Peter Yates, USA (1987), 1h40

16h : *Hacker*, Michael Mann, USA (2015), 2h13

16h : *Les espions*, Henri-George Clouzot, France (1957), 2h05

+ Courts métrages autour du film en présence du réalisateur Théo Willems

16h15 : *Espion(s)*, Nicolas Saada, France (2009), 1h39

16h30 : *Missing*, Costa Gavras, USA (1982), 2h02

18h : *L'exploit d'un éclaireur*, Boris Barnet, URSS (1947), 1h27

Présenté par Bernard Eisenschitz

18h45 : *Redacted*, Brian de Palma, USA (2007), 1h30

19h15 : *Les vampires* : « La tête coupée » (39') & « La bague qui tue » (17') & « Le cryptogramme rouge » (48') Louis Feuillade, France (1915)

Ciné-concert : épisodes mis en musique par Jean-Berbard Bassach (Aljama disc) et Markus Detmer (Cougouyou music)

19h15 : *La malédiction d'Edgar*, Marc Dugain, France (2014), 1h32

20h : *Lust, caution*, Ang Lee, Chine/USA (2007), 2h36

20h30 : Salle Marcel Oms Alénia *La mécanique de l'ombre*, Thomas Kruithos, France (2017), 1h33

En présence du réalisateur Thomas Kruithos

20h45 : *Black Book*, Paul Verhoeven, Pays-Bas (2006), 2h25

21h : *Le combat dans l'île*, Alain Cavalier, France (1962), 1h44

21h30 : *Osterman week-end*, Sam Peckinpah, USA (1983), 1h43

Jeudi 12/04 :

9h : *Le ministère de la peur*, Fritz Lang, USA (1944), 1h26

+ Leçon de cinéma de Bernard Eisenschitz

9h15 : *Les chroniques de Spiderwick*, Mark Waters, USA (2008), 1h37

9h30 : *Les 39 marches*, Alfred Hitchcock, GB (1935), 1h21

10h : *État de siège*, Costa Gavras, France (1973), 1h55

14h : *Arriety, le petit monde des chapardeurs*, Hiromasa Yonebayashi, Japon (2011), 1h34

14h : *The Human Factor*, Otto Preminger, USA/GB (1979), 1h54

Présenté par Thomas Kruithof

14h : *Agent X27*, Josef Von Sternberg, USA (1931), 1h31

14h30 : Journées professionnelles – Coup de cœur des bibliothécaires LR

16h : *Les patriotes*, Eric Rochant, France (1994), 2h18

16h30 : *Dossier 51*, Michel Deville, France (1978), 1h48

16h30 : *Les vampires : « Le cryptogramme rouge » (48')* & « Le spectre » (38')

Louis Feuillade, France (1915)

17h : *Citizenfour*, Laura Poitras, All/USA (2015), 1h53

Journées professionnelles

19h : *Le Serpent*, Henri Verneuil, France (1973), 2h04

19h : *La mécanique de l'ombre*, Thomas Kruithos, France (2017), 1h33

En présence du réalisateur Thomas Kruithos

19h : *Les espions*, Fritz Lang, Allemagne (1928), 2h58

Présenté par Bernard Eisenschitz

20h : *Carlos (Episode 1)*, Olivier Assayas, France (2010), 1h50

21h : *Snowden*, Oliver Stone, USA (2016), 2h14

21h30 : *Le troisième homme*, Carol Reed, GB (1949), 1h44

Vendredi 13/05 :

9h15 : *Le signe de Zorro*, Robert Mamoulian, USA (1940), 1h25

9h30 : *Mia et le Migou*, Jacques Remy Girerd, France (2008), 1h31

9h30 : *Ghost in the Shell*, Mamoru Oshii, Japon (1995), 1h23

10h : *Espionnage / La guerre sans armes*, Jean Chou, France (1929), 1h30

Présenté par Béatrice de Pastre

14h : *Bon baisers de Russie*, Terence Young, GB (1963), 1h55

14h : *Cape et poignard*, Fritz Lang, USA (1946), 1h46

14h : *Triple agent*, Eric Rohmer, France (2004), 1h55

14h : Ciné-conférence d'Antoine de Baecque

15h : *L'armée des ombres*, Jean-Pierre Melville, France (1969), 2h19

16h30 : *Imitation Game*, Morten Tyldum, GB (2015), 1h55

16h30 : *Les vampires : « L'évasion du mort »* (45') & « Les yeux qui fascinent » (72')

Louis Feuillade, France (1915)

16h30 : Ciné-conférence de Béatrice de Pastre

18h : *J'ai vu tuer Ben Barka*, Serge Le Péron, France (2005), 1h41

En présence du réalisateur Serge Le Péron

18h : *J. Edgar*, Clint Eastwood, USA (2012), 2h15

19h : *Another Country*, Marek Kaniévski, GB (1984), 1h30

19h : *Le petit soldat*, Jean-Luc Godard, France (1960-1963), 1h24

19h15 : Ciné-Concert (Salle 1) Aljama Disc & Cougouyou Music

21h : *Colonel Redl*, István Tzabo, Hongrie/All (1985), 2h20

21h : *L'état*, Alfred Hitchcock, USA (1969), 2h07

21h : Nuit du Cinéma

Dark City – Alex Proyas, USA/Australie (1998), 1h40

Mutafukaz – Guillaume Renard & Shojiro Nishimi, France/Japon (2017), 1h30

Déetective Dee : le mystère de la flamme fantôme – Tsui Hark, Chine (2011), 2h03

Rien que pour vos cheveux – Denis Dugan, USA (2008), 1h53

21h : *Carlos (Episode 2)*, Olivier Assayas, France (2010), 1h50

Samedi 14/04 :

9h30 : *La petite fille au tambour*, George Roy Hill, USA (1984), 2h10

9h30 : *Docteur Mabuse : Le joueur*, Fritz Lang, All (1921-1922), 2h35

9h30 : *Sœurs d'armes*, Léon Poirier, France (1937-1945), 1h41

Présenté par Béatrice de Pastre

10h : *Le samouraï*, Jean-Pierre Melville, France (1967), 1h45

Présenté par Antoine de Baecque

14h : *Le tailleur de Panama*, John Boorman, USA (2001), 1h49

14h : *L'attentat*, Yves Boisset, France (1972), 2h04

En présence du réalisateur Yves Boisset

14h : *La taupe*, Thomas Alfredson, GB (2012), 2h07

14h : *L'homme de Berlin*, Carol Reed, GB (1953), 1h40

16h : *Les vampires : « Satanas » (55') & « Maître de la foudre » (55')*

Louis Feuillade, France (1915)

16h15 : *The Ghost Writer*, Roman Polanski, France/GB (2010), 2h08

16h15 : Rencontre Yves Boisset / Serge Le Péron

16h30 : *La malédiction d'Edgar*, Marc Dugain, France (2014), 1h32

18h : *Disparus*, Gilles Bourdos, France (1999), 1h50

En présence du réalisateur Gilles Bourdos

18h30 : *Un homme très recherché*, Anton Corbijn, USA (2014), 2h02

19h : *Ghost in the Shell*, Mamoru Oshii, Japon (1995), 1h23

21h : *Carlos (Episode 3)*, Olivier Assayas, France (2010), 1h50

21h : *La taupe*, Thomas Alfredson, GB (2012), 2h07

21h : *L'affaire Cicéron*, Joseph L. Mankiewicz, USA (1952),

21h30 : *Aux yeux de tous*, Cédric Jimenez, France (2012), 1h25

Dimanche 15/04 :

9h30 : *J. Edgar*, Clint Eastwood, USA (2012), 2h15

9h30 : *Erreur du résident*, Veniamin Dormann, URSS (1968), 2h14

10h : *The Human Factor*, Otto Peminger, USA/GB (1979), 1h54

10h : *Docteur Mabuse : Inferno*, Fritz Lang, All (1921-1922), 2h35

14h : *Le conformiste*, Bernardo Bertolucci, Italie (1970), 1h51

Présenté par Gilles Bourdos

14h : *Imitation Game*, Morten Tyldum, GB (2015), 1h55

14h : *Arriety, le petit monde des chapardeurs*, Hiromasa Yonebayashi, Japon (2011), 1h34

Ciné-goûter

14h : *Salonique, nid d'espions*, George Wilhelm Pabst, France (1936), 1h56

16h : *La petite fille au tambour*, George Roy Hill, USA (1984), 2h10

16h30 : *La vie des autres*, Florian Henckel von Donnersmarck, All (2006), 2h17

16h30 : *Snowden*, Oliver Stone, USA (2016), 2h14

16h30 : *Les vampires* : « L'homme des poisons » (60') & « Les noces sanglantes » (68')

Louis Feuillade, France (1915)

19h30 : *Red Sparrow*, Francis Lawrence, USA (2018), 2h20

Avant-première

LE FESTIVAL CONTINUE

Le Festival continue Place de la Victoire...

Confrontation occupe son nouvel espace festival et pose ses valises à deux pas des salles de projections, au 1 Place de la Victoire à l'ancienne Taverne de Maître Kanter.

L'équipe du festival vous attend là pour retirer vos programmes, pass et accréditations, ou débattre du meilleur film autour d'un café ou d'une bière.

Retrouvez aussi la librairie du Festival avec les sélections de la librairie Torcatis et les stands de vente d'affiches de collection.

Et tous les soirs à 18h, les apéro du festival où le cinéma se décline en musique, lecture ou théâtre !

11 avril 18h : Rolland Payrot, comédien, propose **une lecture** de son texte écrit pour l'occasion : « Coup de projecteur sur les hommes de l'ombre ».

12 avril 18h : **Les élèves du conservatoire d'Art Dramatique du Conservatoire de Perpignan mettent en lecture un scénario de film noir.**

13 avril 18h : Jean-Bernard Bassach (Aljama disc) ramène une sélection « spéciale cinéma » de ses meilleurs vinyles pour une **écoute commentée**.

14 Avril 18h : **Concert cinégénique** des élèves du département de musiques actuelles du Conservatoire de Perpignan-Méditerranée, sous la direction d'Alexandre Augé et Franck Garcia.



...Et hors les murs

Mercredi 4 avril 20h30 au Vinochope

"Nuit du court #9 spéciale hommes de l'ombres"

Entre vins de choix et tapas, le Vinochope accueille une soirée courts-métrages en co-programmation avec le Festival Confrontation qui mettront en lumière les Hommes de l'ombre, entre suspense et humour.

Le Vinochope, 26, rue Mathieu de Dombasle à Perpignan, secteur Panchot. Entrée libre

Lundi 9 Avril à 18 h à l' Atelier d'Urbanisme

Souriez, Vous êtes filmés !

Projection d'extraits de films de vidéastes qui utilisent les enregistrements des caméras de surveillance et invitent les spectateurs à réfléchir sur les systèmes sécuritaires de vidéo surveillance. Le coeur de ces films de montage avec les technologies de contrôle, se situe dans les règlements attachés à leur usage et ce qu'ils nous disent sur notre société, plutôt que l'image, la représentation qu'ils produisent.

Le chaos est en marche de Mathias Zitoli, Nicolas Cazenove, Vincent Ramonet, Killian Carré, 2016 12mn, film réalisé dans le cadre de l'option cinéma du Lycée Notre-Dame de Bon Secours.

Dans un monde sous surveillance, imaginez l'inimaginable...

Dragonfly Eyes – Xu Bing, 2017

Film qui n'est qu'un assemblage de diverses vidéos de caméra de vidéo surveillance

Monsieur Google, à qui appartient la réalité ? – Jean-Marc Chapoulie, 2013

Le cinéaste se découvre sur Google Maps à la terrasse d'un café avec sa fille.

Tentative de dressage d'une caméra + Tentative d'échapper à la surveillance d'une caméra -

Jacques Lizene, 1971

Film humoristique où le réalisateur tente de dresser une caméra puis tente ensuite d'y échapper, nous montrant qu'il est plus difficile de la contrôler que d'y échapper.

Atelier d'Urbanisme, 45, rue François Rabelais à Perpignan. Entrée libre

L'INSTITUT JEAN VIGO EN BREF

Créé par Marcel Oms, l'Institut Jean Vigo œuvre depuis de nombreuses années pour la sauvegarde du patrimoine cinématographique, l'éducation à l'image et la diffusion du cinéma à travers diverses activités (le festival Confrontation, des publications, des colloques scientifiques, des ateliers pédagogiques, une saison culturelle, une campagne de numérisation de films amateurs...).

Fort de son important patrimoine, il constitue un véritable centre d'animation, de recherches et de conservation du cinéma. Il devient cinémathèque euro-régionale en 2006 et membre associé de la FIAF (Fédération Internationale des Archives de Films) en 2007.



L'Institut Jean Vigo développe

Une politique patrimoniale :

- Collecte et conservation de films
- Collections d'affiches, de photos, de dossiers films, de scénarios
- Importante bibliothèque spécialisée
- Valorisation par des expositions thématiques

Une politique culturelle :

- Une saison culturelle avec une programmation variée (séances hebdomadaires de films d'auteurs, d'archives, des documentaires...)
- Des colloques
- Le festival thématique « Confrontation » (en avril)
- De nombreuses séances scolaires

Une politique sociale et pédagogique :

- Des opérations culturelles éducatives « École et Cinéma », « Collège au Cinéma », « Lycéens au cinéma », « Passeurs d'images »
- Des stages et des ateliers, dont les « Rencontre ciné-jeunes » et le ciné-club des lycées
- Des actions ponctuelles en collaboration avec les établissements scolaires et les centres sociaux

Une politique éditoriale avec trois publications :

- *Les Cahiers de la Cinémathèque*
- *Archives*
- *La Collection de l'Institut Jean Vigo*

L'équipement de l'Institut Jean Vigo

- **5 salles d'archives** avec des collections de renommée internationale : plus de 60.000 affiches, 100.000 photos, 5.000 films, 25.000 dossiers films, des scénarios, un fonds espagnol, des revues de cinéma, une collection d'appareils de cinéma...
- Une **bibliothèque de films** avec plus de 8.000 ouvrages sur le cinéma
- Une **médiathèque** avec des postes de consultation et de visionnement
- Une **salle de cinéma** de 101 places (Numérique, 35mm, 16mm, vidéo, dvd...)

Les partenaires de l'Institut Jean Vigo

L'Institut Jean Vigo est soutenu par la Ville de Perpignan, le Conseil Départemental des Pyrénées Orientales, la Région Languedoc-Roussillon Midi Pyrénées et par l'Etat/CNC via la DRAC Languedoc-Roussillon Midi Pyrénées.



L'Institut Jean Vigo bénéficie également du mécénat des entreprises Nématis, Cinéma Castillet et Nicolas Entretien et la Fondation Banque Populaire du Sud.

LE FESTIVAL EST SOUTENU PAR



AVEC LE MÉCÉNAT DE



EN PARTENARIAT AVEC



Le programme des films jour par jour
Le kit presse avec les photos des films et invités,
le dossier de presse au format Word
sur <http://www.inst-jeanvigo.eu/festival/edition-2018/kit-press>

[La Bande-annonce du Festival](#)

Contact presse

dorothee.berthomieu@inst-jeanvigo.eu

04 68 34 09 39



Arsenal – 1 rue Jean Vielledent, 66000 Perpignan

04 68 34 09 39 - contact@inst-jeanvigo.eu - www.inst-jeanvigo.eu